

14 – Notre foi chrétienne nous donne également des repères qui éclairent notre réflexion et inspirent notre action.

§ 1 – Le primat de la dignité de la personne humaine. Toute institution, toute société est au service de la promotion de l'homme, appelé à prendre la parole et à participer. « Le sabbat est pour l'homme et non l'homme pour le sabbat » (Évangile de Marc 2, 27).

§ 2 – L'attention toute particulière donnée au pauvre, au faible, à l'opprimé, vivantes images du Christ incarné : « ce que vous faites à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous le faites » (Évangile de Matthieu 25, 40). C'est la grandeur de la politique de reconnaître, d'intégrer et de promouvoir les plus démunis, les exclus et d'éradiquer les conditions d'existence déshumanisantes.

§ 3 – Le pouvoir conçu comme un service, non comme une domination : « Que celui qui gouverne parmi vous se comporte comme celui qui sert » (Évangile de Luc 22, 26).

§ 4 – Le respect de l'adversaire : il a, lui aussi, sa part de vérité. L'Évangile nous invite même à aller au-delà : « Aimez vos ennemis, priez pour vos persécuteurs ; ainsi vous serez fils de votre Père qui est aux cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons » (Évangile de Matthieu 5, 44-45).

§ 5 – L'ouverture à l'universalisme, notamment par le dépassement de tout nationalisme et de tout racisme. « Dieu ne fait pas de différence entre les hommes ; mais quelle que soit leur race, il accueille les hommes qui l'adorent et font ce qui est juste » (Livre des Actes des Apôtres 10, 34-35).

§ 6 – Le partage et la destination universelle des biens. « Si quelqu'un, jouissant des richesses du monde, voit son frère dans la nécessité et lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeurerait-il en lui » (Première lettre de Jean 3, 17) ? Dieu n'a-t-il pas « destiné la terre et tout ce qu'elle renferme à l'usage de tous les hommes et de tous les peuples, en sorte que les biens de la création doivent équitablement affluer entre les mains de tous, selon les règles de la justice, inséparable de la charité » ?

15 – Enfin, la foi chrétienne nous enracine dans l'espérance du don de Dieu qui nous appelle à communier pleinement à sa vie pour toujours. Cette espérance, fondée sur la résurrection du Christ, donne tout leur poids à nos tâches terrestres par lesquelles nous nous efforçons d'humaniser notre monde. Elle est une certitude fondée en Dieu que rien ne se perdra de ce que nous faisons par amour, même pas l'offrande d'un simple verre d'eau fraîche (Évangile de Matthieu 11, 42). « Ces valeurs de dignité, de communion fraternelle et de liberté que nous aurons propagées sur cette terre, nous les retrouverons plus tard, mais purifiées de toute souillure... Mystérieusement, le Royaume est déjà présent sur cette terre, il atteindra sa perfection quand le Seigneur reviendra ».